

LE CHEVAL BLESSÉ OU MALADE DANS LA NOUVELLE FRANÇAISE AU TOURNANT DU SIÈCLE (1830-1970)

Diane Guirard de Camproger

Doctorante en langues et littératures françaises à l'Université de Caen.



1. De quoi souffre le cheval de fiction?

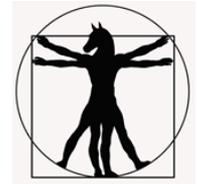
- De maltraitance
- De blessures d'usages

2. Pourquoi faut-il que le cheval soit-il malade?

- L'effet de réel
- La dramatisation du récit

3. Provoquer l'empathie?

Conclusion

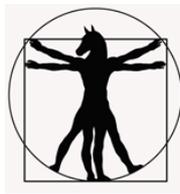


De quoi souffre le cheval de fiction?



Eugène Sue, *Godolphin Arabian*, 1838

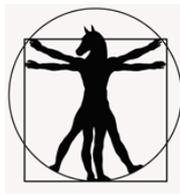
« [...] un de ces animaux, attelé à une grosse charrette pleine de bois, ne pouvait parvenir à faire avancer d'un pas cette pesante voiture. Le charretier, homme grand et vigoureux, [...], à l'air dur et grossier, **accablait ce cheval de coups de fouet, le frappant tantôt sur la tête, tantôt sur le corps, avec une impitoyable brutalité.** Renâclant, soufflant, le **pauvre** cheval **s'épuisait** en efforts si continus, que malgré le froid, il était **inondé de sueur et blanc d'écume.** [...] **La bouche** du **malheureux** animal était toute **saignante.** [...] Le cheval tomba sur ses genoux : mais, une de ses jambes s'engageant sous lui, il ne put se redresser et resta renversé sur le côté, **tremblant, baigné de sueur,** et l'œil attaché sur son maître. La rage de celui-ci fut alors à son comble : après avoir **cassé son fouet sur la tête du cheval,** [...] le charretier, [...], se mit à donner à sa **victime** de furieux **coups de pied dans les naseaux** ».



Guy de Maupassant, Coco, 1884

« ses jambes lourdes [...] grosses des genoux et **enflées au-dessus des sabots**. Ses poils, **qu'on n'étrillait plus** jamais, avaient l'air de cheveux blancs, et des cils très longs donnaient à ses yeux un air **triste** »

« Isidore s'étonnait qu'on gardat Coco [...] **Du moment qu'elle ne travaillait plus, il lui semblait injuste de la nourrir**, il lui semblait révoltant de **gaspiller** de l'avoine [...] pour un bidet **paralysé** »



Paul Morand, *Milady*, 1936

- « – Vous m'exhibez une pauvre créature **bouffie, pansue, malade...**
- Comment **malade** ? Quatorze litres d'avoine par jour !
- **Suralimentée**, c'est la même chose. »



Claude Simon, *Le Cheval*, 1958

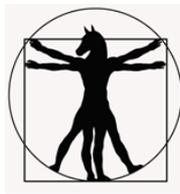
« – C'est Leclerc, dit Wack. **Il y fout des coups de casque sur la tête** pendant toutes les étapes.

Lui a au moins cassé quelque chose.

– C'est le seul moyen de l'empêcher de trotter, dis-je.

– **On traite pas une bête comme ça**, dit Wack.

– On ne traite pas non plus un homme comme ça, dis-je. Toute une nuit sans arrêter de sauter comme une balle il y a de quoi devenir cinglé. »



Les blessures d'usages

Maladies de pieds: boiteries, fourbures, ...

- Chevaux fourbus
- Cheval qui « forge légèrement »
- Le « crapaud de la sole » (pododermite chronique végétante et exsudative)

Claude Simon, *La Route des Flandre* (1960) ; *Le Jardin des plantes* (1997).

Gonfles:

« Sous les tapis de selle des gonfles s'étaient formées et avaient crevé, de sorte que lorsqu'ils défirent les sangles apparurent, au milieu des poils collés par la sueur, **des plaques de chair à vif**, d'un rouge sombre bordé de noir »

Claude Simon, *Le Jardin des Plantes* (1997).

Fatigue musculaire

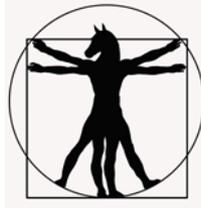
« On va soigner ce canasson comme s'il était en or. Avoine à gogo, et passe-moi un peu de temps autour de ses jambes avec un morceau de sac propre. Trouve-moi une couverture pour qu'il ait chaud. »

Jean Giono, *Les Récits de demi-brigade* (1972).



Pourquoi faut-il que le cheval soit malade?



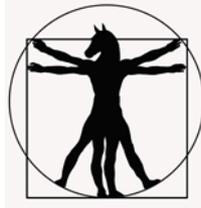


Vraisemblance et effet de réel

→ Renforcer le réalisme du récit

Un jour, en relisant *La Chartreuse de Parme*, je m'arrêtai à cette page où Fabrice [...] rencontre un domestique monté sur un cheval gras [...] et tenant en main un cheval maigre. Fabrice n'hésite pas un instant : il s'empare du cheval aux côtes saillantes. « Mais alors, me dis-je, Stendhal est donc un homme de cheval ! » Car il faut l'être à un assez haut degré pour savoir qu'un cheval pléthorique n'est jamais bon galopeur.

Comte de Comminges, *Stendhal, homme de cheval*, 1928.

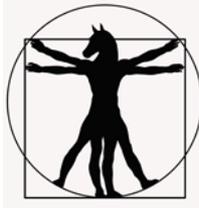


Vraisemblance et effet de réel

→ **Peindre une époque:** une société « soumise à d'affreux bouleversements ».

Si, en moins de trois mois, le banquier en avait fait cette haridelle à la bouche dure, aux jarrets indécis, aux mouvements saccadés, bref, s'il montait comme un cochon, ce n'était la faute de personne. »

Paul Morand, *Milady*, (1936).



La dramatisation du récit

Point d'orgue / Climax

→ Faire progresser la courbe narrative

→ Créer des nœuds dramatiques

Situation d'énonciation:

État de base du cheval:

- Cheval de charretier maltraité dans *Godolphin*
- Vieux mais en bonne santé dans *Coco*
- Joyau de son propriétaire dans *Milady*

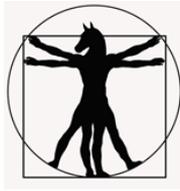
Apogée des souffrances du cheval :
déroulement de sa destinée

Résolution du récit

État final du cheval:

- Succès et célébrité du cheval dans *Godolphin*
- Mort du cheval dans *Coco*
- Mort du cheval et de son cavalier dans *Milady*

= Morale du récit



Provoquer l'empathie

**Une figure tragique
« sacrifiée » ?**

**Une victime christique
du destin?**



Le Dominiquin —
[http://commons.wikimedia.org/wiki/File:
:DomenichinunicornPalFarnese.jpg](http://commons.wikimedia.org/wiki/File:DomenichinunicornPalFarnese.jpg),
Domaine public

**Un retour au mythe et à
la fonction
psychopompe du
cheval?**



Jakob Sigurðsson, Illustration du dieu
Odin montant Sleipnir, manuscrit
islandais, 1765-1766 - domaine public

**Un miroir de nos
propres souffrances /
peurs?**



Géricault, Tête de cheval, (1812-
1814), domaine public.

Ce qu'il faut retenir

- Le cheval devient **un sujet récurrent** en littérature à **partir du XIXème siècle**
- Souvent présenté souffrant ou malade, voire mourant, **ses malheurs ont peu à voir avec les maladies des chevaux en chair et en os**
- Il souffre surtout de **maltraitance** (humaine), et, quelques fois, de **boiteries** (fourbures principalement, mais pour montrer qu'il est très fatigué), ou **d'épuisement**
- La souffrance du cheval permet d'ajouter de la **vraisemblance** à l'histoire, et aide à construire une **courbe narrative** avec des **nœuds dramatiques** qui tiennent le lecteur en haleine
- Mais la douleur du cheval vient aussi **provoquer l'empathie** chez le lecteur, et est utilisée pour **faire passer un message** de façon plus efficace
- Mettre en scène un cheval qui souffre permet de **remettre en question les actions de l'homme, sa place** dans la nature et **sa responsabilité** face aux animaux en général...

Les prochaines webconférences :

- 07/04/22 Restreindre l'alimentation au pâturage
- 12/04/22 RESPE : La biosécurité sur un hippodrome ?
- 14/04/22 MSA et amélioration des conditions de travail

Pour découvrir ou redécouvrir quelques uns de ces textes:

(Par ordre chronologique de publication)

- Morand, Paul, *Milady*, 1936
- Giono, Jean , *Récits de la Demi-Brigade*, 1972
- Simon, Claude, *Le Cheval* (1958), Paris, Les Editions du Chemin de Fer, 2015
- Simon, Claude, *La Route des Flandres*, Paris, Minuit, 1960
- Digard, Jean-Pierre; Gouraud, Jean-Louis, *Le Cheval, romans et nouvelles*, Paris, Omnibus, 1995

(Une bibliographie complète est téléchargeable sur la plateforme)